

nous qu'à un homme conscient de sa dignité les jouissances matérielles suffisent ; ou encore, que la force mécanique secrète la vertu et la beauté, comme le foie secrète la bile ? Le progrès continu des sciences engendre de lui-même le progrès du bien-être, et, avec la satisfaction des besoins physiques, leur multiplication indéfinie. Le devoir, cependant, subsiste de mettre l'esprit au-dessus de la matière et de faire servir l'accroissement de nos moyens d'action à grandir et ennoblir l'âme même et la conscience de l'homme. Aujourd'hui comme hier, il nous faut, non seulement des machines, mais des hommes de foi, de cœur et d'intelligence, d'énergie et de patriotisme, pour combattre les forces destructrices qui nous assaillent ”.

Pour être vraiment fécondes, il faudra donc, — et en cela nous croyons être encore une fois d'accord avec l'hon. M. David, — que les “ énergies nouvelles ” canadiennes-françaises soient principalement ordonnées au maintien et au développement des forces anciennes, et que l'effort matériel de demain ait pour principe directeur l'idéal supérieur d'hier et de toujours. C'est dire, aussi, que, pour avancer sûrement dans la voie du progrès économique et social, il ne faut pas travailler dans le rêve, nous rappelant que les plus saines et les plus durables réalités de ce monde sont encore celles qui se rapprochent le plus des vérités éternelles ; qu'il ne faut pas, non plus, travailler dans l'agitation, nous gardant bien de soulever, au sein de notre pays, race contre race ou classe contre classe en des luttes ruineuses ; mais qu'il faut travailler dans cette tranquillité de l'ordre que saint Augustin appelle la paix, et que seule l'Église catholique, avec son enseignement immuablement vrai, peut donner à toutes les nations et dans tous les temps.

ANTONIO HUOT, ptre.

LITURGIE ET DISCIPLINE

MESSE DE LA FÉRIE ET MESSE DE LA VIGILE

Q.— Le 20 décembre dernier, pouvait-on dire à volonté la messe du samedi des Quatre-Temps ou bien celle de la vigile de saint Thomas ; et si on pouvait dire l'une ou l'autre messe, quel évangile, à la fin de la messe de la férie ?